

Déferlante de spectacles

L'association « Septième vague » revient sur le devant de la scène avec l'ouverture du « Café constroy », rue Berny, qui vous invite au café-théâtre tous les vendredis et samedis



Conçu par Gérard Rinaldi, le « Café constroy » reçoit des artistes de la région et de tous les pays de la Méditerranée.

(Photo Dominique Leriche)

UNE cave centenaire, toute de pierre construite, un mobilier en bois clair et une décoration à base de couleurs chaudes. A la fois bar à vin, café théâtre et siège de l'association « Septième vague », le « Café constroy » qui vient d'ouvrir ses portes en centre ville, rue Berny, se veut « un lieu de convivialité artistique, culturelle et citoyenne ». Un lieu où l'on peut juste passer boire un verre du lundi au jeudi (de 17 h 30 à 19 h 30) ou assister à des spectacles en tous genres les vendredis et samedis soirs (de 20 heures à 1 heure du matin).

Programme d'avril

Demain vendredi 9 avril, les chansons françaises seront à l'affiche avec Jean-Louis et Sergio en duo guitares, qui interpréteront des titres de Brassens, Brel, Ferrat, etc. Vendredi

16 avril, la scène sera ouverte à Daniel Rodde en solo guitare. La soirée du lendemain sera consacrée à la poésie. Simon Nizard dira ses « tentatives de hurlements confidentiels » avec Christian Brazier à la contrebasse. Vendredi 23 avril, retour de la musique, avec une soirée blues assurée par le groupe « Sale affaire » (reprises et compos en électroacoustique).

Samedi 24 avril, ambiance jazz avec le duo EJM, qui présentera ses créations et son CD. Enfin, vendredi 30 avril, soirée théâtre avec les Dictionnariens dans « La caresse » de Philippe Faure, mis en scène par Marc Scussel.

Le tarif des spectacles est de 50 francs pour les adhérents, 75 francs pour les autres. La carte d'accès au « Café constroy », donnant lieu aux réductions, coûte 100 francs et est valable jusqu'en l'an... 10000 !

Il aura fallu deux ans à l'association « Septième vague » pour concrétiser ce projet de café-théâtre. Elle loue en effet la cave Berny depuis février 1997

✓ **L'ancienne cave à vin réaménagée**

✓ **Bar à vin, musique, théâtre et poésie**

✓ **50 francs le spectacle pour les adhérents**

(1 500 francs par mois). Le réaménagement de cette ancienne cave à vin a été financé par les crédits du contrat de ville (projet accepté en juillet 1997).

Les travaux, d'un montant total de 225 000 francs, ont été réalisés entre janvier et septembre 1998 par l'entreprise

d'insertion Pro-Jeunes. L'Etat, la Région et la Ville ont participé à hauteur de 50 000 francs chacun.

L'association a quant à elle déboursé 75 000 francs pour la décoration.

Il faut dire que le projet, conçu par Gérard Rinaldi dès 1996, est ambitieux.

Après le café théâtre, l'association envisage de créer des ateliers de création et de production de sens (théâtre, image, écriture, philo, peinture, cyber et citoyen), ainsi qu'une cyber-boutique-atelier, en face du « Café constroy », pour mettre en valeur le savoir-faire et en vente les œuvres d'artistes de la région et des pays de la Méditerranée (musiciens, poètes, écrivains, comédiens, cinéastes, plasticiens, sculpteurs, peintres).

Anne TEZIER.

En rires et en chansons

Les animateurs du Café Constroy ont présenté leur programme du prochain trimestre. Comme le proclame Tonton Dgé, il y aura de la musique et des chansons entre deux tranches de rire et quelques condiments pour agrémenter le tout.

Le rire commence dès ce vendredi 13 avec Anthony, un joyeux drille qui abat ses cartes aux images de Kakou, Collado, Titov, Bosso, Gad et Maleh, mais qui vous réserve un fameux joker. Il sera suivi, samedi 14, par Olivier Payré, un mutant débarqué de la planète « Patok » qui rêve de devenir un terrien pour perdre son étiquette de « Patokas ». Ce sera dur !

D'autres suivront ces premières soirées et jusqu'à la fin du mois, chaque week-end vous apportera son lot de rires francs et décontractants. Les semaines suivantes verront arriver Bombardo, Djim et l'ineffable Patrick Cotte-Moine que tous ses fans attendent depuis le mois de mai.

Comme octobre, novembre sera musical avec un éclectique mélange de genres où chacun pourra y trouver son compte : jazz, rock, variétés et traditionnels, avec des musiciens comme Caparros, Giuliani, Bassu, Turle, Piccinelli, Festou et le « zinzouant » groupe « Rivatgé ».

Un langage de Méditerranéens

En décembre, retour aux rires, avec la deuxième tranche et d'authentiques vedettes comme Lada, Lady Namite ou

André Cresp. Mais le café-théâtre de la 7^e vague s'ouvre aussi aux créations. Avec une foule d'intervenants, il sera temps de découvrir des pièces de théâtre inédites, des chansons, des ballets construits dans un esprit de compagnie, autour du concept « Constroy mouvement ». Musiciens, comédiens, plasticiens, poètes, chanteurs souhaitent ne pas faire des « seynades », mais des créations dont l'originalité locale reflète une philosophie méditerranéenne. Le dramaturge Castan, cité par Gérard Rinaldi, a d'ailleurs écrit : « On n'est pas le produit d'un pays, mais le produit de l'action que l'on y mène ».

D'ailleurs, des cours et des ateliers sont également au programme de ce trimestre avec Abdel Bouchama pour le théâtre, Rachid Jedouani pour la langue arabe, Thierry Marca pour la vidéo, avec tous les premiers mardis de chaque mois un café-philo animé par François Médiane. La boutique-atelier est aussi un lieu d'accueil pour les cours d'arts plastiques.

Le président de l'association Gilbert Rinaldi a résumé le souhait de ses membres en quelques mots : « *Conscient de ses ambitions raisonnables, le Café Constroy aspire à être reconnu comme un des acteurs culturels de la ville, rassemblant, dans l'intérêt général, ceux qui créent et ceux qui veulent voir créer.* »

J.D.

Renseignements et réservations au 04.94.06.02.52.

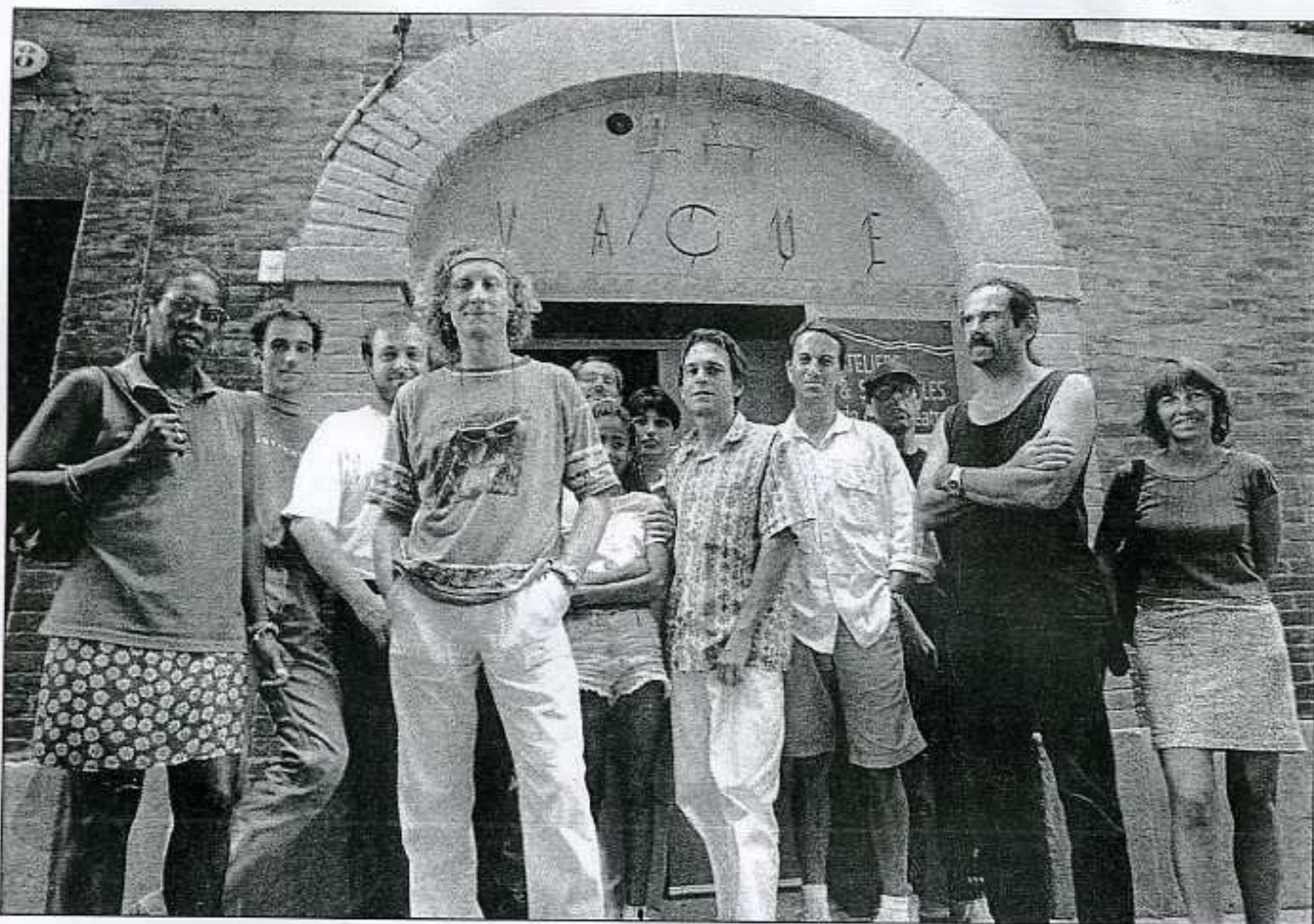


Acteurs et animateurs assurent leur promotion dans la bonne humeur.

(Photo J.D.)

Une cave éclectique

Après une trêve estivale, le « Café Constroy » de la rue Berny rouvre ses portes ce soir en compagnie de Christian Philibert, réalisateur des « Quatre saisons d'Espigoule »



Au « Café Constroy », artistes et membres de l'association Septième Vague travaillent de concert.

(Photo Rina Uzan.)

THÉÂTRE, musique classique, jazz, chanson française... Au « Café Constroy », l'association Septième vague ne souhaite privilégier aucun genre. Et le prouve avec une programmation qui, au premier trimestre, est plus éclectique que jamais.

Cette année, elle a même décidé d'ajouter une nouvelle corde à son arc : l'humour. « On y pensait avant l'été car la salle se prête bien à ce genre de spectacles, mais c'est un secteur que nous connaissions mal. Finalement ce sont les artistes qui nous ont contactés d'eux-mêmes », se réjouit Gérard Rinaldi, le président.

Ainsi le mois d'octobre offrira une large place aux comiques, avec Jérôme Leleu le samedi 9, Gachu et Nervé (que certains ont peut-être déjà remarqués au Gaou où ils ont sévi pendant tout le festival en juillet) le vendredi 15, Cyril Etesse le samedi 23 et Michel Divol le samedi 30.

Mais auparavant, l'ouverture de la saison aura lieu ce soir en compagnie de Christian Philibert, le réalisateur seynois dont le nom s'est retrouvé en haut de l'affiche depuis la sortie des « Quatre saisons d'Espigoule ».

Plutôt qu'une simple projection du film — déjà à la location et à la vente en vidéo — c'est la diffusion de rushes inédits qui est proposée au public, qui aura le loisir d'en discuter avec le réalisateur ainsi qu'avec quelques acteurs.

Satisfaire tous les genres

Une soirée qui démontre une nouvelle fois combien le « Café Constroy » souhaite séduire un public aussi diversifié que sa programmation. « C'est un choix délibéré, nous avons toujours fonctionné de la sorte à Septième Vague. Nous tentons de satisfaire tous les genres », explique Gérard Rinaldi.

Il faut néanmoins reconnaître que la foule n'est pas encore au rendez-vous dans la cave centenaire magnifiquement réaménagée : « C'est normal, estime le président, nous sommes toujours en phase de démarrage. Il faut du temps

spectacles très attractifs, allant de 30 francs pour les abonnés à 70 francs pour les non adhérents, sachant que la carte annuelle coûte la modique somme de 20 francs.

Et des soirées gratuites, baptisées « Scènes ouvertes », sont même prévues régulièrement. La première aura lieu vendredi 8 octobre en présence du conteur Pierre Guet.

Enfin, pour développer ses activités artistiques, l'association Septième Vague a décidé de lancer cette année une série d'ateliers — théâtre, café-théâtre, musique, chant, image, écriture, peinture et philosophie — animés par des intervenants professionnels déclarés.

Avis aux amateurs, les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes !

Anne TEZIER.

« Café Constroy », association Septième Vague, 38 rue Berny (centre ville de La Seyne).

Tél. : 04.94.63.63.84.

✓ Comiques à l'affiche en octobre

✓ Quelques soirées gratuites

✓ Lancement d'ateliers en tous genres

pour trouver une régularité et c'est aujourd'hui notre objectif. »

Si les artistes répondent aujourd'hui présent, il faut maintenant qu'ait lieu une rencontre avec le public. Pour ce faire, le « Café Constroy » pratique toujours des tarifs de

PAR MATIN

A. 10-99

L'archipel des arts

Un ambitieux projet de reconversion de la menuiserie des chantiers, aujourd'hui vouée à être détruite, avait été conçu dès 1996 par l'association Septième Vague



L'association Septième Vague souhaitait transformer l'îlot de la menuiserie en « Chantier de la mémoire et de l'imagination ».

(Photo Dominique Leriche)

AU même titre que le pont transbordeur, la rotonde ou la porte principale, l'îlot de la menuiserie demeure l'une des dernières pièces architecturales des anciens chantiers navals, témoin de la période industrielle de la ville. C'est pour cette raison que l'association Septième Vague avait conçu il y a quatre ans un projet de reconversion de ce site, qu'il imaginait en pôle artistique, culturel et de formation.

Gérard Rinaldi, alors président, l'avait adressé en mars 1997 à la municipalité. Mais n'a jamais obtenu la moindre réponse. « Ce projet était certes ambitieux, mais il est dommage qu'il n'ait suscité aucun intérêt, d'autant plus qu'il s'adressait aux générations

futures, regrette-t-il aujourd'hui. Je crois qu'il faut penser à long terme et donner des perspectives globales aux Seynois ».

Des fonctions sociales

D'avantage qu'un simple centre culturel, qu'un simple musée, un lieu d'expositions ou de spectacles, « l'Archipel des Arts » ou « Chantier de la mémoire et de l'imagination » revendiquait des fonctions sociales. « Il a été conçu comme un outil de liant culturel générateur de projets artistiques, culturels et pédagogiques », explique Gérard Rinaldi.

Sur 1,2 hectare, le projet de reconversion de la menuiserie comprenait en effet un musée virtuel, un musée des chantiers,

des ateliers d'artistes résidents, des salles de répétition (théâtre, musique), une salle de spectacle de 1 000 places avec grande scène, trois salles de cinéma, un studio de montage cinéma-vidéo-photo, des boutiques (librairie, vidéothèque, CD-thèque, carterie-papeterie), un cybercafé, un espace foire-exposition, des stands d'artistes et d'artisanat d'art, ainsi que des bars et des restaurants.

Un parking à la place

« Seule une municipalité peut concrétiser cela, reconnaît Gérard Rinaldi. Mais l'association se posait comme un partenaire actif, porteur du projet pour la réalisation et la gestion des activités ».

Aujourd'hui, la menuiserie est vouée à être détruite pour laisser provisoirement place au parking du futur multiplex cinématographique.

Mais, pour Septième vague « l'Archipel des Arts » n'est pas pour autant mort et enterré.

« Un projet continue à exister tant que l'on a encore la volonté de le voir se concrétiser », assure Gérard Rinaldi.

Pour preuve, la même année que le « Chantier de la mémoire et de l'imagination », l'association proposait un projet de « cave à spectacles ».

Qui rencontre aujourd'hui le succès que l'on sait au Café Constroy, rue Berny.

Le Café Constroy « 7^e Vague » vient de rouvrir ses portes et s'apprête à lancer des ateliers artistiques, culturels et citoyens. Afin de « remplir son rôle d'animation urbaine »



Le Café Constroy s'affirme à la fois comme un lieu de convivialité, de consommation et d'action.

(Photo Dominique Leriche)

CHAQUE chose en son temps. Après une première année de fonctionnement, qui a prouvé son utilité dans un contexte culturel local pauvre, le Café Constroy nourrit de nouvelles ambitions. L'équipe de l'association « 7^e Vague » a en effet décidé de lancer mi-octobre des « ateliers artistiques, culturels et citoyens », comme le prévoyait le projet initial.

« Située en plein cœur de la ville, la structure café-théâtre doit maintenant remplir son rôle d'animation urbaine pour l'ensemble de la population, et en

particulier pour les habitants du centre et des autres quartiers à développer, estime le directeur Gérard Rinaldi. Ce besoin a d'ailleurs été exprimé lors d'une réunion de consultation de la population du centre ville. » Le but du projet est en fait de « créer une dynamique entre les ateliers et la programmation de spectacles ».

Vingt séances par an

Le programme des ateliers, qui se dérouleront le mercredi de 17 h 30 à 19 h 30, comprend vingt séances alternant citoyenneté, écriture et philo, ainsi

qu'une discipline au choix (Image, théâtre, chant, peinture ou cyber studio). Des conférences-rencontres avec des personnalités publiques sont par ailleurs prévues, à raison de cinq mercredis par an.

« Se prendre en charge »

« Cette formule repose sur l'idée que la qualité de citoyen ne s'obtient pas seulement en votant ou en payant ses impôts, ou encore en critiquant tout en permanence, en revendiquant sans cesse au point d'oublier que l'on a aussi des devoirs, dont celui de participer à la commu-

nauté dans laquelle on évolue, de se prendre en charge », explique l'association.

Les ateliers artistiques, culturels et citoyens du Café Constroy s'adressent à tout public, quels que soient l'âge ou la formation. Sur les quatre-vingts places disponibles, l'association souhaite toutefois en réserver une cinquantaine aux personnes habitant dans les quartiers à développer par le Contrat de ville 2000-2006 (Centre ville, les Mouis-sèques, la Maurelle, Berthe).

Anne TEZIER.

Renseignements au 04.94.06.02.52.

Un programme toujours éclectique

Après deux mois de trêve estivale, le spectacle est de retour au Café Constroy, qui demeure fidèle à sa règle : ne privilégier aucun genre.

Aussi la programmation s'annonce aussi variée que l'an passé, allant de l'humour au jazz, en passant par le théâtre, la chanson française et la musique classique ou traditionnelle.

Les comiques, qui ont rencontré un vif succès l'an passé, occuperont le devant de la scène trois samedis par mois, le quatrième étant réservé au jazz. Le duo Gachu et Nervé, ainsi que Claude Allain, « coups de cœur » de la dernière saison, sont toujours à l'affiche, mais le public aura aussi l'occasion de découvrir un nouveau talent, Yû, « 100 % asiatique, né à Mar-

seille, adepte du kung fu rire et des arts marteaux », samedi 7 octobre.

On attend aussi avec impatience la première soirée « P.U.B. Occitan en scène ouverte » le 20 octobre, véritable invitation à bouger et faire la fête sur fond de musiques et danses traditionnelles. Tout simplement *Per Uno Boulegado...*

Les tarifs demeurent inchangés par rapport à l'an passé, à savoir 50 francs le spectacle pour les adhérents et 70 francs pour les autres (Adhésion annuelle : 20 francs). L'entrée est par ailleurs gratuite pour les soirées « Scène ouverte ».

A.T.

Café Constroy Théâtre « 7^e Vague », 38 rue Berry. Renseignements, réservations, répondeur annonceur programme : 04.94.06.02.52.